LA LETTRE HEBDO

VEU/

Lundi 10 juillet 2023

Communication à caractère publicitaire et sans valeur contractuelle

LE RÉCAP' DE LA SEMAINE

- Après avoir achevé le premier semestre sur les chapeaux de roue, les marchés d'actions ont basculé dans le second à reculons. Le mouvement a été particulièrement notable de ce côté-ci de l'Atlantique, où les signes de ralentissement de l'activité se multiplient, tandis que les marchés américains ont eux été pénalisés par les chiffres favorables de l'emploi en juin, qui laissent déjà présager la fin de la pause décrétée le mois dernier par la Fed dans son cycle de hausse des taux.
- En zone euro, l'indice PMI composite publié par S&P Global est repassé en juin, pour la première fois depuis 6 mois, sous le seuil de 50 (49,9), qui sépare les zones de contraction et d'expansion de l'activité. Les résultats de l'enquête menée auprès des directeurs d'achats révèlent également une nouvelle détérioration de l'indice du secteur manufacturier (à 43,4 après 44,8 en mai), notamment en Allemagne où il évolue désormais au plus bas depuis le début de la pandémie (à 40,6 après 43,2), alors que la croissance du secteur des services continue de se tasser (indice à 52 après 52,4).
- Aux Etats-Unis, la publication jeudi du rapport ADP sur l'emploi a amplifié la baisse des marchés initiée la veille par la tonalité anti-inflation des minutes de la Fed, révélant que le secteur privé avait créé 497 000 nouveaux postes en juin, un chiffre au plus haut depuis février 2022 et principalement soutenu par le secteur des services, en particulier les loisirs et l'hôtellerie. Bien que nuancée dès le lendemain par un rapport NFP moins positif, la robustesse du marché de l'emploi américain inquiète les investisseurs, qui y voient un soutien à l'inflation par les salaires et la nécessité induite de poursuivre le resserrement monétaire. Ainsi, le marché anticipe désormais un relèvement de 25 points de base des taux directeurs lors de la réunion de la Fed du 26 juillet.
- Également attestée par la progression de l'indice ISM des services en juin, à 53,9 contre 50,3 en mai, la résilience de l'économie américaine a engendré une hausse significative des rendements obligataires au cours de la semaine écoulée, à l'image du T-Notes 10 ans (+23bp), repassé au dessus de 4%, ou encore des taux longs européens (+24bp pour le Bund), qui ont suivi la tendance.
- ► Enfin, le redressement post-covid de l'économie chinoise peine à prendre son envol. Confirmant les données du BNS, les indices PMI Caixin attestent d'un ralentissement concomitant en juin des secteurs services (à 53,9 après 57,1 en mai) et manufacturier (à 50,5 après en 50,9).

LES PERFORMANCES

ACTIONS (points)	07/07/2023	Evolution depuis 1 semaine début d'année		
CAC 40	7 112	-3,9%	9,9%	
EURO STOXX 50	4 237	-3,7%	11,7%	
S&P 500	4 399	-1,2%	14,6%	
NASDAQ	13 661	-0,9%	30,5%	
FOOTSIE 100	7 257	-3,6%	-2,6%	
NIKKEI 225	32 388	-2,4%	24,1%	
MSCI EM	507	-0,6%	4,2%	
MSCI WORLD	424	-1,8%	10,6%	

TAIIX (%) X	MOITAIRAV S	(nointe de hace)

ESTER	3,41	1	152
EURIBOR 3M	3,64	5	151
OAT 10ANS	3,19	26	8
BUND 10ANS	2,64	24	8
T-NOTE 10ANS	4,07	23	19

DEVISES & MATIERES PREMIERES (\$)

EUR / USD	1,10	0,5%	2,6%
OR	1 925	0,3%	5,5%
BRENT	78,3	4,5%	-9,0%

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

6,5%

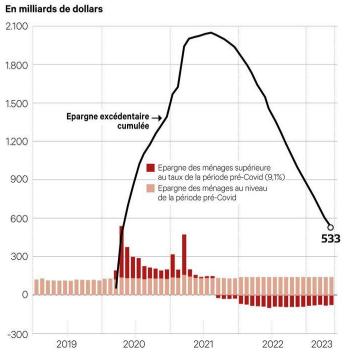
Le taux directeur de la BoE anticipé par les marchés en mars 2024

Alors qu'ils tablaient encore début mai sur un niveau terminal inférieur à 5%, les marchés ont revu nettement à la hausse leurs anticipations sur l'évolution à venir du taux de base au Royaume-Uni. Entre temps, la Banque d'Angleterre a surpris en le relevant de 50 points de base, à 5%, à l'occasion de sa réunion du 21 juin, dans l'objectif de ralentir une inflation qui s'élevait encore à 8,7% en mai, un niveau supérieur à ceux observés dans les autres pays avancés.



LE FOCUS DE LA SEMAINE : LA SURÉPARGNE AMÉRICAINE A ÉTÉ UTILISÉE À 75%

Les réserves d'épargne excédentaires des ménages américains



SOURCES: WELLS FARGO, MINISTÈRE AMÉRICAIN DU COMMERCE



- Représentant deux tiers de l'activité économique du pays et considérées à ce titre comme l'un des principaux moteurs de l'économie mondiale, les dépenses de consommation aux Etats-Unis ont vu leur croissance ralentir en mai, à 0,1% d'un mois sur l'autre contre 0,6% en avril. Les dépenses dans les biens de consommation ont chuté de 0,5% tandis que celles dans les services ont augmenté de 0,4%.
- Alors que les hausses de salaires (+4,4% sur un an en juin) alimentées par un marché du travail en tension fournissent un élément de soutien, les réserves d'épargne excédentaires accumulées par les ménages pendant l'épidémie de Covid se tarissent. D'après les calculs de Wells Fargo, elles ne représentent plus que 533 milliards de dollars contre un pic à 2 100 milliards en juin 2021.
- ▶ En outre, la promesse d'effacement partiel des prêts étudiants de Joe Biden, qui aurait permis aux emprunteurs d'économiser 13,3 milliards de dollars par an pendant trente ans, a dernièrement été annulée par la Cours suprême.

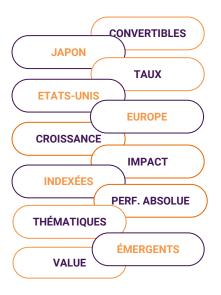
UNE GESTION À LA UNE : LES SERVICES DE DÉLÉGATION DE GESTION BY VEGA IM

Une solution de gestion...

...associant plusieurs classes
d'actifs, styles de gestion
et zones géographiques*...

...tout en combinant l'expertise de VEGA IM avec celles de nombreuses autres sociétés de gestion*.











AVERTISSEMENTS

Le présent document est réservé à un usage strictement personnel de son destinataire et ne peut pas être utilisé dans un but autre que celui pour lequel il a été conçu et ne doit pas être reproduit, distribué ou publié en totalité ou en partie, sans autorisation préalable et écrite de VEGA Investment Managers. Ce document est produit à titre purement informatif et peut être modifié à tout moment sans préavis. Il ne saurait en aucun cas constituer une recommandation personnalisée d'investissement, une sollicitation ou une offre, en vue de la souscription à un produit ou à un instrument financier. Ce document a été réalisé sur la base de données financières et/ou conjoncturelles valables à un instant donné et émanant de sources extérieures à VEGA Investment Managers qui ne saurait en garantir l'exhaustivité, la pertinence ou la parfaite exactitude II appartient donc au destinataire de les vérifier par lui-même ou à l'aide de ses conseils habituels. La responsabilité de VEGA Investment Managers ne saurait être engagée à quelque titre que ce soit en raison des informations contenues dans le présent document ou de l'utilisation qui pourrait en être faite. Tout investissement peut être une source de risque financier et doit être apprécié attentivement au regard de la situation financière, juridique et fiscale ainsi qu'aux objectifs en matière de placement ou de financement de chaque investisseur. Ce dernier est invité s'il le juge nécessaire, à consulter ses propres conseils juridiques, fiscaux, financiers, comptables ou tous autres professionnels compétents. Avant tout investissement éventuel, il convient de lire attentivement l'ensemble des documents règlementaires tenus à disposition de l'investisseur. La responsabilité de VEGA Investment Managers ne saurait être engagée en cas de pertes, notamment financières, résultant d'une quelconque décision prise sur le fondement des informations figurant dans ce document. Il est également rappelé que tout investissement sur les marchés financiers peut être soumis à des fluctuations de cours à la hausse comme à la baisse pouvant se traduire par une perte plus ou moins importante du capital investi sur des durées plus ou moins longues. Par ailleurs, les performances passées ne préjugent pas des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps. Document non contractuel, réalisé par Hugues Chevillard. Photos et visuels libres de droits - Getty Images / J. Chiscano. VEGA Euro Obligations ISR est un FCP de droit français géré par VEGA Investment Managers.

VEGA Investment Managers - Société de gestion de portefeuille agréée par l'Autorité des Marchés Financiers sous le n° GP-04000045 en date du 30 juillet 2004. Société Anonyme à Conseil d'Administration au capital de 1 957 688,25 €, enregistrée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris sous le n° 353 690 514, bénéficiaire de l'identifiant unique REP papiers de Natixis Wealth Management n° FR329789_03PTTW délivré par l'ADEME, dont le siège social est sis 115 rue Montmartre, 75002 Paris.



